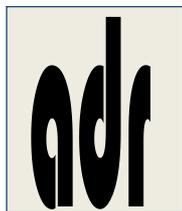




L'ECHO RHODANIEN



Le journal de l'Alliance des Rhodaniens

Pour une vision globale de
l'entité fluviale Rhône-Saône



Alliance des
Rhodaniens

Siège : 1 bis, rue de Dole
69007 LYON

LE MOT DU PRÉSIDENT

n° 54 - juillet 2018

Sommaire

- Page 1 ➤ Le mot du président.
- Page 2 ➤ Géostratégie internationale de l'eau.
- Page 3 ➤ Soirée des historiens du Val de Saône.
➤ Publication.
- Pages 4 & 5 ➤ Assemblée Générale 2018.
- Pages 6 & 7 ➤ Le choin de Villebois.
➤ Allez au musée des Mariniers !
➤ Publication.
- Page 8 ➤ Le voyage d'étude dans le Haut-Rhône.
➤ A vos agendas !
➤ Conseil d'administration.
➤ Adhésions.

Jules Michelet qualifiait jadis le Rhône de «*Taureau furieux bondissant des Alpes à la Camargue*». Au cours de ce printemps 2018, les Rhodaniens se sont effectivement largement persuadés du caractère montagnard de leur fleuve.

En mars d'abord à travers un parcours entre Lyon et Génissiat qui a permis de reposer la question de la continuité de la voie navigable avec l'aval de Lyon, et de rappeler combien furent prodigieux pour leur époque les chantiers d'aménagement hydroélectrique de Cusset à Villeurbanne-Caluire en 1892 et de Génissiat en 1948.

En mars toujours, l'assemblée générale à Villebois, au droit du Sault du fleuve, permit à chacun de revivre l'épopée de la taille et du transport par le Rhône de ces blocs de pierre qui font encore la beauté de nombre de bâtiments lyonnais.

Puis en juin, le voyage d'étude montra avec quelle magnificence le Rhône est fils de glacier, bien que la glace ait déserté depuis longtemps son cours : les Rhodaniens ont constaté de visu la fonte persistante et rapide des langues glaciaires désormais haut perchées mais ô combien grandioses du *Rhonegletscher* et de l'*Aletschgletscher*, le plus important d'Europe. Ils ont compris également comment les Valaisans ont déployé des trésors d'ingéniosité pour capter et utiliser les eaux.

Vous brûlez d'en savoir davantage ? Rendez-vous le 19 octobre à 17 heures !

En attendant : bonnes vacances !

Michel Raffin

www.alliance-des-rhodaniens.com

Sur le site Internet : le passé, le présent et les projets de notre association.



En partenariat avec la Confluence des Savoirs et la Compagnie Nationale du Rhône (CNR).
En ouverture, Élisabeth Ayrault, PDG de la CNR et présidente de son directoire, présente la Compagnie, exemple unique au monde de gestion intégrée de toutes les composantes (navigation, irrigation, hydroélectricité, environnement et biodiversité), puis *Initiatives pour l'Avenir des Grands Fleuves*, que préside Érik Orsenna.

Ecrivain, académicien, Erik Orsenna se revendique économiste des matières premières (café, cacao, coton, ...), ce qui l'a inévitablement conduit à s'intéresser à l'eau dont elles sont inséparables. Le mécanisme atmosphérique — évaporation, précipitations retour à l'océan via l'hydrographie —, obéit à une logique circulaire avec laquelle interfèrent le changement climatique, l'urbanisation et les activités humaines.

Le cycle se trouve gravement perturbé par la fonte des glaciers, l'artificialisation des sols et l'augmentation des prélèvements provoquée par l'accroissement de la population. La forte pénurie d'eau qui affecte en ce moment l'agglomération du Cap sensibilise fortement à ce sujet, de dimension planétaire.

L'eau est un produit de haute sophistication qui n'est pas encore perçu comme tel par l'opinion : lui conférer sa valeur réelle implique de reconsidérer l'importance du long terme dans les représentations politiques et sociales. A titre d'exemple, il apparaît qu'une réhabilitation des réseaux, opération politiquement peu gratifiante, s'avérerait une réponse plus efficace que de prestigieux équipements de captation. Pour opérer cette mutation, il est indispensable de convoquer tous les savoirs : *la Confluence* prend ici tout son sens.

Après la présentation par Camille Moirenc de ses incomparables séries de photos sur le Rhône, Erik Orsenna enchaîne sur le problème des deltas, qui illustre les contradictions actuelles :

- l'Inde déplore la forte immigration bangladaise dans le golfe du Bengale, alors que le Bangladesh accuse l'Inde d'avoir édifié sans concertation des barrages sur le Gange et le Brahmapoutre, ce qui réduit les débits d'eau sur leur cours bangladais et entraîne à la fois la remontée des eaux saumâtres à la faveur de l'augmentation du niveau de la mer, la stérilisation des sols et, en bout de chaîne, l'exode des populations.



Erik Orsenna, ENS Lyon - 3 avril 2018



Camille Moirenc et Elisabeth Ayrault

- à une échelle encore plus vaste de cette sous-région du monde qui inclut le Tibet, château d'eau de la moitié de l'humanité, la coordination n'intervient pas davantage avec la Chine pour l'exploitation de cours d'eau qui s'avèrent vitaux.

- la même problématique se retrouve en Afrique pour la gestion du Nil, avec ignorance réciproque des deux très grands et très peuplés pays riverains qui en dépendent : l'Égypte et l'Éthiopie.

Là encore, le jeu fourni des questions a complété le tableau :

- à l'échelle mondiale, l'assainissement est essentiel (eau potable, toilettes) ;
- il est indispensable d'avoir une vision globale et

interdisciplinaire des problèmes. C'est ainsi que les indéniables atouts des énergies renouvelables ne doivent pas éluder les inconvénients qu'elles génèrent au travers de l'utilisation massive de terres rares, inégalement réparties dans le monde et nuisibles à l'environnement.

A l'inverse, il paraît hâtif de condamner la construction d'un barrage au Laos dès lors qu'il représenterait la seule ressource de ce pays particulièrement défavorisé.

- de manière plus proche de nous et plus ponctuelle, il est curieux de constater qu'une ville (Arles) est devenue étrangère à son fleuve — notre Rhône ! — alors que son Musée départemental Arles antique prouve suffisamment qu'elle faisait autrefois corps avec lui.

Retenons pour finir le message de l'orateur :
« **Fleuves, océans, humanité, nos destins sont liés. Un autre monde est possible, ... et c'est le nôtre !** ».

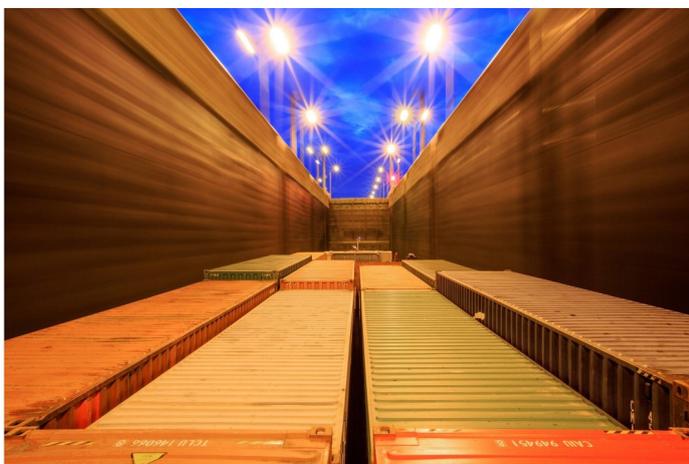


Photo extraite de la magnifique série de Camille Moirenc sur le Rhône

Michel Villemin

SOIRÉE DES HISTORIENS DU VAL DE SAÔNE

Salle Saint-Éxupéry à Genay, 10 avril 2018

C'est dans le cadre des rencontres des *Historiens du Val de Saône* que *GIANA* (Groupe d'Histoire de Genay et de ses environs) organisait et animait cette soirée sur le thème de l'eau.

Les intervenants et les invités (102 personnes) ont été reçus à leur arrivée, dès 19 heures 30, par Louis Carpin et Marc-Henri Girodon, président et vice-président de *GIANA*.

Mme Valérie Giraud, maire de Genay, prononça le discours de bienvenue.

La première intervention, « L'eau à Neuville-sur-Saône », fut présentée par MM Maurice Berne, Marc Rodriguez et Pierre-Marie Benoît, au nom de *Neuville Histoire et Patrimoine*.

En seconde partie, c'est notre ami Louis Bonnamour, ancien conservateur de la section Saône du Musée Denon à Chalon-sur-Saône, qui nous présenta avec éloquence l'histoire des « Coches et diligences d'eau et les débuts de la vapeur sur la Saône ». Diaporama illustré de 44 riches documents.



Une vue de l'assistance

Cette belle et studieuse soirée s'acheva vers 23 heures autour du verre de l'amitié.

Louis Carpin

Résumé des interventions

• L'eau à Neuville

Evocation des sources, ruisseaux, fontaines et usages de l'eau : la source de la Vosne, la source de Parenty-Cugnet, la source de la Coquille, la source de Bourg, la source de la Gavinette, le ruisseau des Torrières, la fontaine Camille, la fontaine Loras, les moulins et usines mus par la force hydraulique, la blanchisserie, les eaux minérales et l'Hôtel des Eaux, ainsi que l'histoire du sieur Barthélemy Bletton, sourcier âgé de 36 ans, natif de la paroisse de Bouvante en Dauphiné, qui détectait la présence de l'eau sous terre en passant juste au-dessus de son cours.

Louis Carpin

• Les coches et diligences d'eau et les débuts de la vapeur sur la Saône

Apparu au XVII^{ème} siècle, le service des coches d'eau entre Lyon et Chalon assurait le transport des voyageurs et des marchandises en provenance ou en direction de Paris. En 1765, la création des « Messageries Royales » permettait d'uniformiser le service sur l'ensemble du royaume. Alors que les diligences, plus confortables et plus rapides, étaient halées par des attelages de chevaux avançant au galop et relayés périodiquement, les coches destinés principalement au transport des marchandises, étaient tirés par des chevaux marchant au pas, sans relais. Dès 1830, les Messageries Royales, conscientes du fait que la lutte contre la navigation à vapeur était impossible, firent construire leurs premiers « paquebots » équipés de machines anglaises. Les coches, gérés par des compagnies privées, résistèrent jusqu'en 1839.

La rivière n'étant alors pas aménagée, les hauts-fonds étaient nombreux et la navigation saisonnière et aléatoire. Le coût énorme de la construction et de la maintenance des bateaux à vapeur incita les compagnies à faire pression sur le gouvernement pour la réalisation de travaux. En 1836 fut donc créé le Service Spécial de la Saône qui, après plusieurs années d'études, entreprit la réalisation de travaux visant à la suppression des hauts-fonds et à l'accroissement du tirant d'eau.

Il faudra toutefois attendre les années 1880 et la construction des barrages éclusés sur la Grande Saône pour obtenir un tirant d'eau de 1,80 m permettant l'utilisation de bateaux à hélice à la place des bateaux à roue traditionnels.

Une diligence d'eau



Louis Bonnamour



PUBLICATION : **Le Rhône à pied du glacier à la mer**

Un livre-album pour les 20 ans de ce parcours.

Patrick Huet, écrivain et fleuve-trotteur, a longé tout le Rhône à pied, du glacier à la mer.

A l'occasion du 20^{ème} anniversaire de ce périple effectué en 1998, il publie un livre qui regroupe les vues les plus remarquables des bords du fleuve.

146 pages de photos qui donnent une vision exceptionnelle sur toute la vallée du Rhône du glacier à la mer : châteaux, monuments, cités inconnues, et bien d'autres curiosités.

Coordonnées :

Patrick Huet - 73 rue Duquesne, 69006 Lyon
06/99/71/69/69

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2018

Au pied des montagnes bugistes, à Villebois, ancienne cité de la pierre transportée sur le Rhône.



Les participants sont accueillis dans la salle des mariages par le maire, M. Marc Longatte, qui rappelle le passé prestigieux de sa

commune, qui engloba le hameau du Sault jusqu'en 1867, avant la réunion de ce dernier au hameau de Brénaz, dépendant de Saint-Sorlin, pour constituer l'actuelle commune de Sault-Brénaz.

Durant deux siècles, du début du XVIII^{ème} au début du XX^{ème}, le choin de Villebois, roche dure gris-bleu ou jaune, a fait l'objet d'une exploitation intensive ; il était chargé sur les rigues du Rhône pour construire Lyon (par exemple l'Hôtel-Dieu). C'est ainsi qu'au XIX^{ème} Villebois comptait 2 500 habitants, Villebois a conservé la trace de cette histoire de pierre dans son église et dans l'obélisque érigé sur la place principale en 1889 pour fêter le centième anniversaire de la Révolution française : les paysans de Villebois, qui s'étaient heurtés pendant des siècles aux chartreux de Portes pour utiliser leurs forêts, étaient en effet devenus d'ardents républicains.

Dépasant toute nostalgie, M le maire se tourne vers l'avenir et est fier d'accueillir non seulement l'aménagement CNR, la rivière artificielle, depuis les années 80, mais aussi le premier parc photovoltaïque du Haut-Rhône.



L'assemblée générale s'ouvre par un hommage à Paul Malapert, membre fondateur de l'Alliance des Rhodaniens, disparu le 22 janvier dernier à l'âge de 98 ans : un grand Rhodanien, engagé pour le fleuve et marqué par une grande distinction et une attention exceptionnelle à autrui.

La vidéo sur le voyage 2017 en Bretagne réalisée par Robert Liéo sur la base du film d'Edouard Roche est présentée et déposée sur le site Internet ; le DVD peut être acquis.

1. Le compte rendu de l'assemblée générale du 8 avril 2017 à Serrières-sur-Rhône est adopté à l'unanimité.

2. Michel Raffin, président, présente ensuite le rapport moral de l'année écoulée et les projets pour 2018.

(en gras : manifestations organisées par l'ADR ou avec sa contribution).

➤ **26 avril 2017 à Serrières - Gilbert Mergoud présente sur le Bas-Rhône l'expérience de la gestion des crues sur le Haut-Rhône.**

➤ 13 et 14 mai - Pardon des Mariniers de Lyon.

➤ **6 au 10 juin - Voyage d'étude sur le canal de Nantes à Brest : excellent cru et contact établi avec Canaux de Bretagne, avec adhésion réciproque.**

➤ **20 juin - Conférence de Daniel Breysse à Brangues sur l'histoire de la navigation rhodanienne.**

➤ 24 juin - Opération mémoire à Saint-Romain-en-Gal : thèse de Laurence Brissaut à paraître sur les ponts.

➤ 24 juin - Hommage à G. Toursier à Serrières.

➤ **9 juillet - Fête des Charrettes à Rognonas et Aramon, avec Denys Turrier.**

➤ 28 août - Dîner avec le consul général de Suisse.

➤ 2 septembre - Spectacle au Lien, Compagnie de la Rigue.

➤ 21 septembre - Rencontres territoriales CNR à Mercurolo ; l'ADR est représentée par Bernard Fabry.

➤ 28 septembre - Rencontres territoriales de la CNR à Châteauneuf-du-Rhône.

➤ 4 octobre - 200^e anniversaire du consulat de Suisse à Lyon.

➤ **11 octobre – Soirée Frédéric Mistral à Condrieu (70 personnes présentes), organisée avec Escolo de la Sedo et la commune : visite de Condrieu avec Mme le Maire et conférence de Gérard Carret sur le Poème du Rhône, de Frédéric Mistral.**

➤ **20 octobre – Port Edouard Herriot : bilan du voyage Bretagne, 50 participants + DVD réalisé par Robert Liéo.**

➤ 27-29 octobre – Repérage du voyage d'étude 2018 en Valais.

➤ 23 novembre – 5 à 7 de Promoflavia sur la Viarhona.

➤ 1^{er} au 12 décembre - Colloque Mémoires du Rhône à Sion (crues, art et littérature) et film de Mélanie Pitteloup « Dans le lit du Rhône ».

➤ 2 au 12 décembre - Saint-Nicolas à Lyon.

➤ 4 décembre - Bureau ADR.

➤ 8 et 9 décembre - Croisières dans Lyon illuminé, commentées par Michel Raffin.

➤ 10 décembre - Saint-Nicolas à Saint-Jean-de-Losne.

➤ 20 janvier 2018 - Repérage Villebois avec Dominique Tritenne.

➤ 22 janvier - Envoi de L'Echo Rhodanien et programme de la visite avec Canaux de Bretagne sur le Haut-Rhône.

- 25 janvier - Préparation du film de la Bretagne avec Robert Liéo.
- 27 janvier - Rendez-vous avec M. Husson, maire de Chanaz.
- 20 février - Participation à la délégation interministérielle Rhône-Saône-Méditerranée, atelier tourisme, à Lyon.
- 3 mars - Assemblée générale des Amis du musée des Mariniers.
- 6 mars - Bureau ADR.
- **13 au 15 mars - Accueil de l'Association Canaux de Bretagne : rencontres avec des professionnels, visite de Lyon, Roches de Condrieu, Cusset-Jonage, Virignin, Chanaz, Seyssel, Génissiat.**
- **14 mars - Conférence de David Edwards May à Chanaz : Le Haut-Rhône et les autres maillons manquants du réseau fluvial européen.**
- **15 mars - 5 à 7 de Promofluvia : Activités fluviales sur le Haut-Rhône.**
- **24 mars - Assemblée générale à Villebois.**

Projets

- Cap sur le Rhône a un projet de site Internet : nous l'encourageons vivement !
- 3 avril - Conférence de Confluence des Savoirs avec Erik Orsenna sur les grands fleuves du monde.
- **10 avril - Conférence organisée par Louis Carpin à Genay avec les Historiens du Val-de-Saône : L'eau à Neuville, avec Neuville histoire et patrimoine, puis Les coches d'eau, avec Louis Bonnamour.**
- 11 avril - Délégation interministérielle Rhône-Saône-Méditerranée, atelier Tourisme, à Marseille.
- 3 juin - Pardon des Mariniers à Lyon. Thème : Les ports de commerce Rhône-Saône.
- **19 au 23 juin - Voyage d'étude « Du Léman aux sources du Rhône », organisé par Michel Raffin et Hélène de Morsier.**
- **Pour 2019, est retenu le principe d'un voyage d'étude sur le Lot, voire la Dordogne.**

3. Motion sur le Haut-Rhône

La visite de mars sur le Haut-Rhône a permis d'actualiser la connaissance de la problématique, au point mort. Adoptée à l'unanimité, la motion suivante fera l'objet d'un suivi par un groupe constitué de MM Blondet, Caron, Deleigue, Durel, Laborderie, Liéo, Mergoud, Pierron, Raffin.

REMETTRE EN NAVIGABILITÉ TOURISTIQUE LE RHÔNE EN AMONT DE LYON : UN VRAI PROJET RÉGIONAL DE TERRITOIRE

Après plusieurs millénaires au cours desquels la navigation pour le fret comme pour les passagers était assurée entre Lyon et le lac du Bourget ou Seyssel, voici un siècle environ qu'elle est interrompue.

Cette question avait fort justement été traitée en 1999 par les Départements de l'axe Rhône-Saône, la Région, l'Etat, la CNR, VNF. Tous avaient pris acte des conclusions de l'étude d'opportunité économique qui montrait bien l'intérêt d'un itinéraire continu entre Lyon et Seyssel pour les bateaux de plaisance et les bateaux à passagers. Il ressortait qu'on pouvait en faire un projet de territoire dès lors qu'avec des bateaux à faible tirant d'eau on respecterait les contraintes environnementales.

A l'amont, la CNR est parvenue à ouvrir pour la flotte touristique des écluses de gabarit Freycinet entre Seyssel et Brégnier-Cordon, et un nouveau projet d'écluse à Brégnier-Cordon est désormais engagé. Mais la réalisation d'une écluse au droit du barrage de Sault-Brénaz est conditionnée par une continuité d'aménagement à l'aval dans la section concédée à EDF entre Jons et l'usine hydroélectrique de Cusset à Caluire-Villeurbanne, où un hiatus persiste .

Pourtant, en 1892, l'ouvrage hydroélectrique de Cusset initié par la Société des Forces Motrices du Rhône - chantier majeur à l'époque - pour alimenter Lyon en électricité - n'avait été obtenu de l'Etat que parce qu'il permettait de financer la dérivation navigable du canal de Jonage, entre Jons et Lyon. Deux écluses aujourd'hui obsolètes ont ainsi été aménagées à cette époque à Cusset et à Jonage. L'obligation d'entretenir la voie navigable incombe depuis lors au concessionnaire, ce dernier ayant été absorbé aujourd'hui par EDF. De fait, depuis les années 1990, EDF a réservé les crédits et réalisé les études qui lui ont été demandées pour reconstruire des écluses. Les fonds avaient été réunis en 2000 par EDF et les collectivités pour remettre cette section en navigabilité, à l'occasion du renouvellement de la concession d'EDF. Mais c'est alors qu'en 2001, l'Etat concédant avait cédé à la demande des collectivités riveraines d'utiliser l'enveloppe à d'autres fins et avait reporté le projet au-delà de 2012, plaçant par ailleurs en cul-de-sac une écluse aménagée par le Grand Lyon sur le seuil rendu nécessaire à Caluire-Villeurbanne par le chantier du Périphérique Nord. Aux côtés des autres associations préoccupées par la voie fluviale et des usagers et professionnels du tourisme, l'Alliance des Rhodaniens avait demandé au préfet de rectifier sa décision. La réponse n'est toujours pas parvenue ...

Plus récemment, un projet d'écluse à Jonage est survenu à la demande des collectivités riveraines pour y faire passer un seul bateau à passager ; EDF l'étudia mais montra aisément l'absence de toute pertinence économique sur un bief isolé hors du marché lyonnais.

Pour l'Alliance des Rhodaniens, réunie en assemblée générale à Villebois le samedi 24 mars 2018, il est temps de cesser ces attermoissements de près de 20 ans et de renouer avec une pratique de navigation bimillénaire en reprenant une vision d'ensemble entre Lyon et Seyssel dans un projet porté par l'ensemble des acteurs concernés rassemblés autour de l'Etat, la Région, la Métropole de Lyon.

4. Rapport financier

Le rapport, validé par les commissaires aux comptes, est adopté à l'unanimité.

5. Conseil d'administration

Il est reconduit et augmenté de trois membres : MM Bernard Fabry, René Carron, Gilbert Mergoud.

6. Commissaires aux comptes

Sont élus MMme Jean Fruit et Josiane Liéo.

7. Cotisations

Elles sont reconduites à l'identique.

A l'issue de l'assemblée, le conseil d'administration reconduit le bureau à l'identique.

La matinée se poursuit par une intervention de Dominique Tritenne, président des Amis du Pays de la Pierre, sur l'exploitation des carrières du Bugéy et la circulation des matériaux depuis l'Antiquité romaine (*voir article ci-dessous*).

Sous la conduite du conférencier et du maire, les participants se dirigent ensuite vers l'église bâtie en pierre locale.



Pont et Grand Sault de Sault-Brenaz

A l'issue du déjeuner face au grand Sault de Sault-Brenaz, le groupe retourne à Villebois pour découvrir l'ancienne carrière et les anciennes techniques de taille, présentées par MM Thierry Roux, président de l'Association Villeboise d'Etudes, et Dominique Tritenne. Une occasion de comprendre combien étaient harassantes les journées des carriers avant la révolution industrielle ; c'est néanmoins ce qui permit la construction des bâtiments anciens que nous admirons toujours.

Dernière étape de la journée, l'ancienne écluse de Sault-Brenaz aménagée en 1892 mais qui ne servit guère en fait, puis la rivière artificielle aménagée par la CNR, qui fait aujourd'hui le bonheur des kayakistes.

Michel Raffin

EXPLOITATION DES CARRIÈRES DU BUGÉY ET CIRCULATION DES MATÉRIAUX SUR LE HAUT-RHÔNE : LE CHOIN DE VILLEBOIS

Le choïn de Villebois est de teinte gris-bleu ou jaune, parfois semé de taches plus claires, et parcouru de lignes en forme d'électrocardiogramme, appelées joints stylolithiques. Sous l'antiquité romaine, il fut utilisé en petite quantité à Vienne, à Lyon et à Saint-Romain-en-Gal. La découverte récente (2016) à la Balme-les-Grottes (Isère) de l'épithaphe de Decimus Iulius Pacatus, datable de la première moitié du I^{er} siècle, montre son utilisation précoce localement, sur la rive gauche du Rhône, alors qu'en rive droite, le choïn de Fay lui était préféré. Quelques éléments lapidaires antiques ont été localisés à Saint-Romain-de-Jalionas. C'est au début du XVIII^{ème} siècle que son exploitation devint intensive, d'abord dans l'Ain à Villebois – d'où il tire son nom – puis sur la rive iséroise, à Porcieu-Amblagnieu, Vercieu et Montalieu. En 1747, un ingénieur chargé de la



Carrière de Villebois :
Démonstration de l'extraction des blocs
par Thierry Roux.

construction de la route royale entre Bourg et Grenoble, décrit l'activité des carrières et des marinières : *L'on donne 6 sols par pied cube pour la voiture par eaux depuis Villebois à Lyon... Il faut pour descendre à Lyon un bateau, 8 hommes. Il faut 8 jours à monter et descendre, c'est 2 jours pour descendre et 6 jours pour monter... Pour se faire fournir de matériaux, l'on doit s'adresser à Villebois aux sieurs Rigolet et Minian, carriers demeurant dans la paroisse de Villebois. Et pour la voiture, au Sieur Meynier du Sault du Rhône, même paroisse. À Montalieu, les expéditions sur le Rhône se faisaient depuis Port-Bigarra, et à Porcieu, depuis le port de Briod. Au XIX^{ème} siècle, le baron Raverat notait : Tous les architectes, entrepreneurs, maçons et goujats comme aussi bon nombre d'habitants de Lyon connaissent au moins de réputation le nom de Villebois. Tant de vastes bateaux qui descendent sur le*

Rhône, chargés de pierre de taille de cette provenance qu'ils déposent sur nos ports n'ont-ils vulgarisé le nom. La navigation du fleuve étant parfois difficile et dangereuse, il est question d'établir un tronçon de chemin de fer destiné spécialement au transport de ces matériaux... Au XX^{ème} siècle, l'extraction a cessé à Villebois, et seules les carrières de Porcieu - Amblagnieu sont aujourd'hui actives.

En 1867, le hameau du Sault fut détaché de Villebois, celui de Brénaz de Saint-Sorlin-en-Bugey, pour fonder la commune de Sault-Brénaz. Mais Sault-Brénaz avait déjà sa propre église construite en 1833, et fut érigé en paroisse dès 1840. Le village conserve vivace le souvenir de ses mariners, des chantiers de construction et de réparation des rigues (chantier des frères Journet à Chantemerle) et celui du dernier port d'expédition de pierres sur le Haut-Rhône. Le village



Dominique Tritenne présente la carrière de Villebois

de Sault-Brénaz doit son nom aux trois rapides proches de quelques centaines de mètres : le Petit Sault, le Grand Sault et le Sault de la Pérolière (ou Sault à la Marion) en face de l'église. Le franchissement était redouté des mariners. À cet endroit, le lit du fleuve se resserre beaucoup, et permit d'y établir un pont peut-être dès l'Antiquité. Le total de cet édifice se trouvant fondé sur rocher, ce qui constate que cet emplacement est le plus avantageux qu'il soit possible de rencontrer sur un fleuve aussi difficile à contenir partout ailleurs. D'ailleurs, c'est dans un paysage de la nature le plus agréable et le plus propice à la formation d'une riche habitation, par la facilité de dévier les eaux du Rhône pour artifices et autres besoins, à la faveur de la cataracte qui se trouve à quelques cents toises en dessus du pont dont il est question. En 1762, un plan indique la présence d'une chapelle, appartenant aux chartreux de Salette, sur une de ses piles. Un pont en bois fut construit de 1774 à 1780, achevé avant la route qui devait y conduire.

En 1789, un carrier de Montalieu, Hyver dit Raisin, entrepose sur le pont des pierres destinées à être expédiées par bateau, ce qui gêne le passage et risque de dégrader l'ouvrage en bois. Probablement maltraitée par ces pratiques, l'arche centrale s'écroula le 3 messidor de l'An VI (1798) ! Reconstitué en partie en pierre en 1808, il est détruit en 1814 par les Autrichiens (voir épisode Raverat). En 1826, il est monté en pierre sur des piles en ciment, et inauguré le 1^{er} janvier 1829.

Une description datant de 1858 nous apprend qu'en remontant le fleuve bordé de peupliers et de saules, on voit de belles carrières en exploitation ; peu à peu, les eaux dormantes s'agitent et bouillonnent, car nous voici en vue du beau pont de Saut. Ce pont en pierres, coup d'essai d'un jeune ingénieur dauphinois, M. Picot, a été construit en 1826, sur les restes de piles romaines et sur ceux d'un pont en charpente jeté en 1774, mais écroulé depuis longtemps. Il est à trois arches seu-

lement, les deux latérales ont 28 m d'ouverture. Les piles ont 6 mètres 78 d'épaisseur. C'est un bel ouvrage d'art.

La principale arche marinière est d'une longueur hardie (34 m) mais bien nécessaire. En effet, le fleuve, si paisible tout à l'heure encore, est là écumant et furieux sur les roches dangereuses de son lit, qu'il mine et ronge depuis des siècles, sans avoir pu, malgré le secours de la main des hommes, détruire encore tous les périls de la navigation.

Dans un mur longeant le Rhône, près de la maison Quincy, on voit des pierres de remploi, provenant peut-être de l'ancien pont, dont l'une porte la date de 1587. Durant la Seconde guerre mondiale, une arche fut dynamitée le 19 juin 1940, pour freiner l'avancée de l'invasion allemande. Elle est rebâtie à neuf en 1941, par l'entreprise Maillard-et-Duclos, sur des épures dressées par Lucien Morel, carrier-appareilleur de Porcieu.

Dominique Tritenne

VENEZ AU MUSEE DES MARINIERS !

Installé depuis les années 1930 dans l'église de Saint-Sornin à Serrières-sur-Rhône, le Musée perpétue la mémoire du Rhône et de sa navigation.

Le Musée présente de nombreuses Croix de Mariniers et une importante collection d'objets en rapport avec la navigation. Votre visite vous fera découvrir les peintures murales de l'église et les collections permanentes.

En 2017 une chapelle dédiée aux joutes a été créée et deux coffres de Mariniers (avec une archive Cuminal) ont été acquis par souscription.

Des expositions temporaires et des conférences sont organisées chaque année. Le Musée est ouvert du début juin aux Journées du Patrimoine et sur réservation pour groupes hors-saison.

Retrouvez-nous sur notre site Internet www.amis-musee-mariniersdurhone.com

Contact : D. Breysse 06 89 33 45 29



Vocabulaire
du musée
des mariners
du Rhône



Gérard Carret

PUBLICATION : Vocabulaire du musée des mariners du Rhône

Savez-vous ce qu'est une couble ou une civadière ?

Qui étaient Henri Girardon et Charles de Freycinet ?

Connaissez-vous la Table du Roi ?

Voici rassemblés dans ce vocabulaire quelques mots de la culture rhodanienne qui ravivent les souvenirs, aiguissent la curiosité ou participent à la conservation d'un patrimoine qui donne sens à notre modernité.

Editions de Saint-Sornin, Serrières

Avec le soutien de
10 €



VOYAGE D'ÉTUDE DU LÉMAN AUX SOURCES DU RHÔNE

du 19 au 23 juin 2018

Remarquablement organisé par Michel Raffin et Hélène de Morsier !

Plus de 40 participants pour une expédition réussie et instructive à tous égards (comme d'habitude... !) qui a permis de belles découvertes :

- un vignoble (Lavaux) inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO ;
- le Rhône valaisan, remonté du Léman jusqu'à son Glacier d'origine ;
- de magnifiques cités (Sion, Brigue, Martigny et la Fondation Giannada) ;
- un impressionnant barrage (la Grande Dixence), avec incursion dans ses entrailles ;
- des villages typiques dans le Val de Conches ;

... sans oublier les contacts avec des responsables associatifs et des personnalités consulaires ... ni, bien sûr, une croisière hors normes sur le Léman à bord de La Vaudoise, barque traditionnelle restaurée et armée par Les Pirates d'Ouchy.

Un compte rendu circonstancié paraîtra dans le prochain Echo Rhodanien, et une soirée bilan aura lieu à l'automne à l'attention de tous, participants et non participants.

Image de fond : Glacier du Rhône

Michel Villemin, participant de base

A vos agendas !

⇒ **Vendredi 19 octobre : soirée-bilan du voyage d'étude du Léman aux sources du Rhône.**

A 17 heures au siège de l'Alliance des Rhodaniens, 1 bis rue de Dole 69007 Lyon. Un cocktail d'initiation suivra.

Conseil d'administration

Président : Michel Raffin.

Vice-présidentes : Marie-Noëlle Lesné (déléguée Gard-Vaucluse-Pays d'Arles), Hélène de Morsier ((déléguée lémanique).

Trésorier : Patrick Blondet (délégué Haut-Rhône).

Secrétaire général : Edouard Roche.

Secrétaire général adjoint : Pascal Daniélan.

Administrateurs :

Georges Blanc, Daniel Breysse, René Caron, Louis Carpin, Annie Durand, Gilles Durel, Bernard Fabry, Geneviève Gandy, René Laborde, Robert Liéo, Guy Madelaine, Gilbert Mergoud, Eliane Pacalet, Michel Villemin.

Adhésions

Individuels :	35 €
Couples :	55 €
Associations et collectivités locales de moins de 2000 habitants :	60 €
Collectivités locales ou groupements de communes de plus de 2000 habitants :	100 €
PME, chambres consulaires :	100 €
Grandes entreprises :	300 €

Contacts

Siège :

Alliance des Rhodaniens

1 bis rue de Dole - 69007 Lyon

Téléphone : 06 23 74 40 08

Courriel : contact@alliance-des-rhodaniens.com

Site Internet : alliance-des-rhodaniens.com

Section Lémanique :

Hélène de Morsier – 12 rue du Perron – CH 1204 Genève

tél. 00 41 22 311 71 43 / 00 41 21 824 11 77

Section Haut – Rhône :

Patrick Blondet – 74910 Bassy — tél. 04 50 56 21 99

Section Gard – Vaucluse – Pays d'Arles :

Marie-Noëlle Lesné – 13 boulevard Salvador Allende 13200 Arles, tél. 06 07 50 55 17